

ACADÉMIE DE PHILOSOPHIE DU COLLÈGE ST-MICHEL
SOCIÉTÉ FRIBOURGEOISE DE LA PHILOSOPHIE
INSTITUT INTERDISCIPLINAIRE D'ÉTHIQUE ET DES DROITS DE L'HOMME
(UNIVERSITÉ DE FRIBOURG)

Le statut primordial du corps chez Schopenhauer et Nietzsche



Yannis Constantinidès

Judi 27 février 2025 à 17h30

Salle 1.3.8 (bâtiment principal, 3^e étage) du Collège St-Michel

Schopenhauer, avant Nietzsche, réhabilite le corps contre la tradition dominante de l'idéalisme spéculatif. Il voit même dans l'objectivation de la Volonté dans le corps « le miracle κατ'ἐξοχήν » : non seulement le corps est antérieur à l'intellect, qu'il détermine de part en part, mais il est même le « phénomène dans lequel la chose en soi se présente avec le moins de voiles ».

Dans *Schopenhauer éducateur*, Nietzsche évoquera sa première impression, « en quelque sorte physiologique », à la lecture du *Monde comme Volonté et comme représentation*. Nul doute que Schopenhauer l'aura convaincu de prendre le corps comme fil conducteur tout en le mettant en garde contre le matérialisme grossier de l'époque. C'est à partir de cette intuition métaphysique radicale de l'existence d'une dimension intérieure, subjective des phénomènes naturels que Nietzsche élaborera sa physiologie de la Volonté de puissance.

Agrégé et Docteur en philosophie, Yannis Constantinidès a enseigné dans les universités d'Aix-en-Provence, Reims, Paris-XI et Gand. Il est actuellement professeur d'Humanités modernes à l'École Boule à Paris, et d'éthique appliquée à l'Espace éthique d'Île-de-France. Il est également chargé de cours en faculté de médecine à Sorbonne université et au département de pédagogie spécialisée de l'université de Fribourg.

Ses travaux en philosophie portent essentiellement sur Schopenhauer, Feuerbach et Nietzsche, auquel il a consacré deux ouvrages, *Nietzsche l'Éveillé* (2009) et *Le Nouveau culte du corps* (2013). Depuis sa thèse de doctorat, qui portait déjà sur la physiologie de Nietzsche, il n'a cessé d'explorer la question du corps, en éthique médicale aussi. C'est pour lui la question philosophique par excellence.